

DEBAT SUR L'ECOLE

Sujet : Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Question 1 :

Comment l'Ecole peut-elle concilier éducation et instruction ?

Instruction : transmission des connaissances et des savoir-faire.

Education : savoir-vivre, comportement.

CONSTAT : Dans la pratique, on rencontre de problèmes liés à l'éducation, car tous les enfants n'ont pas eu la même éducation.

- Il faudrait une base commune de vie
- Le Règlement Intérieur , une visée, un but ?
- Pouvons-nous instruire sans éduquer ?
- Quel est le but de certains élèves ?
- Mais, le professeur peut être un repère si les parents faisaient défaut.

Comment concilier Instruction et Education ?

Aujourd'hui, les parents souhaitent une délégation de l'autorité parentale alors que les professeurs n'arrivent déjà pas à appliquer les programmes.

Il faudrait également que les notes aux examens soient plus qualitatives que quantitatives, car les données chiffrées faussent le problèmes.

Le professeur se veut d'abord enseignant.

Pourquoi un bon élève est-il hué? Renversement des valeurs, influence de la société.

MOTS CLES

ECOLE/FAMILLE : Base commune éducative et reconnaissance de la femme au foyer qui travaille à part entière.

MOYENS :

- privilégier la qualité et non la quantité
- + de classes-relais
- donner aussi des moyens aux écoles bien placées...

ROLE DE L'ECOLE : donner une base à chacun pour que chaque individu puisse se prendre en charge dans la société.

Question 2 :

Comment l'Ecole peut-elle à la fois transmettre une culture générale et préparer à la vie active dans un monde incertain ?

Le débat s'est fait autour d'une table réunissant une vingtaine de personnes dont 6 élèves et un parent d'élèves.

Le débat n'a pas forcément répondu à la question posée mais il a permis aux intervenants d'exposer partiellement leur vue sur le rôle de l'Ecole dans la société.

Dans un premier temps, le constat suivant est effectué : aujourd'hui, l'école tend à vouloir former l'élève à affronter le monde industriel actuel où la compétitivité fait loi. Quel rôle doit avoir l'école à ce sujet ?

Le débat s'est largement, peut être trop, concentrée sur la définition de l'expression « culture générale ».

De l'avis de nombreux intervenants, la culture générale ne doit pas être la visite de musées, ne doit pas se réduire aux disciplines dites importantes (mathématiques et français) mais doit aider chaque élève à acquérir une autonomie intellectuelle suffisante pour débattre et défendre ses idées, pour construire son savoir.

Qu'est-ce qui tend à empêcher l'acquisition d'une culture générale ?

La lourdeur de certains programmes tend à contraindre les enseignants à devoir faire un choix, à supprimer certaines parties du programme. Les portions du programme traitant de l'éducation à la citoyenneté (pollution, traitement des déchets, découverte des autres cultures, ...) ne peuvent pas toujours être traitées correctement.

Depuis leur plus jeune âge, nombreux sont les élèves qui ne travaillent que pour les notes. Nombreux sont les bons élèves qui ont une attitude trop scolaire sur leur travail. Au collège, trop d'élèves sont très rapidement mis en difficulté. Ne comprenant pas le contenu du cours, ils ont du mal à s'y intéresser. Le comportement qu'ils développent devient alors un élément perturbateur de la vie du groupe (classe). Devant leur échec, ils développent une refus systématique de tout apport du système scolaire.

Comment à la fois transmettre une culture générale et préparer à la vie active ?

Peu de réponses ont été apportées à ce sujet.

Redonner confiance aux élèves en difficulté, en échec scolaire, en favorisant l'alternance école-entreprise, tout en conservant l'idée d'une nécessité d'avoir un niveau d'étude suffisant pour acquérir une autonomie.

De ce point de vue, certaines solutions de classes par alternance doivent être mieux mis en avant.

Développer l'esprit critique, la confiance en soi et l'inciter à être acteur de sa formation.

MOTS CLES

REDEFINIR LA CULTURE GENERALE

FAVORISER LES PASSERELLES ENTRE LE MONDE DU TRAVAIL ET L'ECOLE

Question 3 :

L'Ecole peut-elle contribuer à éclairer les choix des français sur l'Europe ?

La question initiale a été reformulée : « L'Europe, c'est quoi ? Que peut-elle apporter à l'Ecole ? »

Mots clés : tolérance, moyens, adaptation du contenu des programmes

Le constat suivant est effectué : les quelques élèves, présents autour de la table du débat, ont indiqué qu'ils se sentaient plus français qu'européen.

Qu'est-ce-que l'ouverture de la France à l'Europe peut apporter à l'école ?

- Une ouverture des élèves sur d'autres cultures
- Une meilleure tolérance d'autrui
- Une meilleure acceptation de la nécessité d'apprentissage de plusieurs langues vivantes.

Quels moyens doit-on donner à l'Ecole et comment l'école doit-elle contribuer à l'ouverture sur l'Europe ?

- Favoriser l'apprentissage des langues vivantes par une baisse des effectifs et un allègement des programmes.
- Favoriser les échanges entre pays aussi bien au niveau des élèves que de l'encadrement..
- S'ouvrir sur une Europe plus large, c'est-à-dire ne pas uniquement privilégier les échanges avec les pays limitrophes.
- Favoriser l'ouverture aux autres pays européens par le biais de toutes les disciplines (étude de textes d'auteurs étrangers en français par exemple).
- Définir clairement la position du ministère de l'Education Nationale sur le financement et la responsabilité des enseignants pour l'organisation de séjours scolaires à l'étranger. Nombreux sont ceux qui ont le sentiment de ne pas être assez soutenu par leur hiérarchie.
- Communiquer par Internet entre les différentes classes dans différents pays
- Plus de moyens, pour plus de voyages.

Question 4. :

Quelles doivent être les missions du collège ?

Constat du personnel enseignant : 40% des élèves entrants en 6^{ème} ne maîtrisent pas les connaissances minimales requises et peu rattrapent leur retard pendant les quatre années d'enseignement. Cela est dû en partie au fait que de nombreuses familles s'opposent au redoublement de leurs enfants au primaire. D'autre part, il serait souhaitable que les élèves soient mieux préparés à l'entrée en sixième : entraînement à mémoriser des informations ou des textes par exemple. Un grand nombre d'élèves a de grandes difficultés de concentration et trois mois sont nécessaires à l'adaptation des jeunes collégiens. (Rupture entre le primaire et le secondaire)

En fin de collège, l'élève devrait avoir atteint un certain niveau de culture générale qui lui permette de continuer ses études au lycée ou d'entrer en formation avec un bagage culturel minimum. Il faudrait une meilleure harmonisation entre le collège et le lycée (deuxième rupture pour les jeunes après l'entrée au collège, l'entrée au lycée est également une épreuve difficile pour certains d'entre eux ; programmes très chargés, travail personnel important.)

Sur la question du collège unique, l'exemple concret du collège de Hégenheim est apprécié des élèves et des professeurs. Une classe de 4^{ème} Aide et Soutien et une classe de 3^{ème} d'Insertion accueillent des élèves en difficultés ou désintéressés par le système classique. Les classes à effectifs réduits (17 élèves) proposent des programmes moins chargés et adaptés aux élèves. Des stages en entreprises viennent compléter le programme. Les jeunes peuvent ensuite entrer en apprentissage, en BEP voir continuer jusqu'au bac Pro. Le taux de réussite est excellent (95%). Tous les partenaires ont signalé que ces classes n'existent que par la volonté du collège (proviseur, enseignants) et que peu de moyens sont accordés pour faciliter ce genre d'initiative. En principe, les élèves pourraient intégrer une 4^{ème} technologique dans un lycée professionnel, loin de chez eux et au contact d'étudiants bien plus âgés qu'eux, ce qui ne facilite pas leur adaptation.